

Les JO : une fête qui pue l'arnaque !

Plusieurs mois avant les jeux olympiques et paralympiques 2024 on voit déjà la propagande se mettre en route : **nous sommes tous appelés à nous réjouir que cette merde se passe par ici**. La grande messe du nationalisme est lancée et c'est derrière le drapeau qu'on est censé.e.s trouver espoir et joie collective.

Nous, on ne voit pas du tout ça comme un évènement exceptionnel mais plutôt comme un condensé de ce que le capitalisme a à nous offrir : de l'adrénaline derrière des écrans, de l'identification à des personnes qu'on ne connaît pas, de la joie collective forte, très rapide et très addictive au milieu d'un quotidien lisse, morne, ennuyeux à mourir (ou à rendre con).

Ça ne nous divertit pas de regarder des personnes poussées à bout dans leurs limites pour être compétitives, des corps cassés, dopés, normés, valides jusqu'à en avoir la gerbe.

Ça court, toujours plus vite, toujours plus fort. Mais ici le dépassement de soi n'est pas vu comme un moyen. Pour se faire plaisir, pour s'émanciper, pour se défendre ou pour survivre. **Non, le seul but est la performance**. Un dévouement absurde pour trouver de la reconnaissance et de la thune (comme dans tout taff finalement).

Et à chaque évènement sportif international la chanson se répète comme un mauvais tube : l'appel à la victoire du pays, le sentiment guerrier face au concurrent, le drapeau bleu-blanc-rouge comme signe de ralliement. **La flamme nationaliste doit être bien entretenue (nous on lui pisse dessus!)**. Que chacun.e se sente concerné.e.s par la victoire du pays. Sportifs, soldats, ouvriers, tous derrière le drapeau !

Tout ça dans une période où c'est de plus en plus la galère pour vivre, où le capitalisme se fait clairement prédateur : exploitation au travail, perte d'autonomies et de libertés, destruction de l'environnement, attaque de tout ce qui est non-productif, hors-norme, émancipateur.

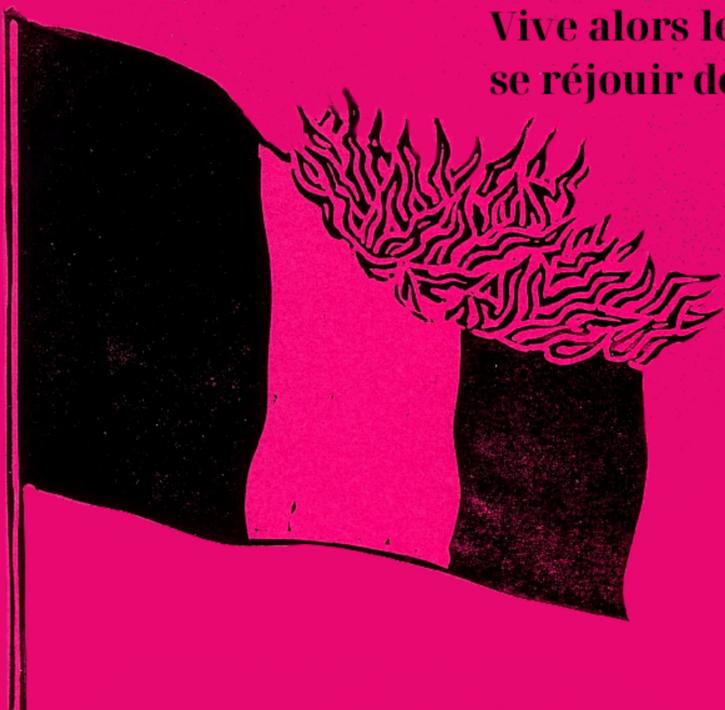
Comme d'hab, le divertissement de masse sert à faire diversion, à dissoudre la colère qui pourrait exploser contre l'état et les capitalistes. **Donner une sensation de bouffée d'air pour pas suffoquer complètement dans ce monde pourri, pour nous faire accepter de continuer à le faire fonctionner**. Cette fois c'est les JO qui promettent du rêve, mais l'agenda des compétitions est déjà bien plein : coupes du monde, le tour de France, Roland Garros, festival de Cannes, Miss France, etc. Un rythme infernal pour bien nous garder en haleine !

Mais ça ne marche pas toujours et au milieu de cette grisaille il arrive quand même que la rage s'exprime très fort. Comme pendant les émeutes de juillet dernier.

Vive alors les troubles-fête en tout genre, celles et ceux qui cherchent à se réjouir de leur propre manière et désertent la place de spectateur.

Que des sabotages joyeux viennent crever l'écran de cette misère ! Vive les manifs, émeutes et bordels divers qui mettent à bas la paix sociale bourgeoise.

Qu'à toute échelle et de plein de manières différentes on puisse avoir la sensation d'être encore vivant en désobéissant et en attaquant la machine capitaliste .



Des gâche-la-fête